



Human Dimension Implementation Meeting

Warsaw, Poland. 22 September – 3 October

Working session 14

Français

Promouvoir la charia n'est pas une liberté religieuse, c'est un abus de droit.

La charia est une idéologie qui se définit comme un bloc cohérent dont on ne peut rien retrancher.

Elle n'est pas constituée d'un ensemble de prescriptions morales que chacun est libre d'adapter selon son interprétation personnelle.

La charia comprend 6 points fondamentaux :

- Le concept de « l'Oumma », ensemble humain regroupant ceux qui œuvrent en vue de l'imposition de la charia et s'efforcent d'en respecter les règles.
- Le concept d'état islamique (califat) comme seul modèle politique et social légitime.
- Des règles impératives régulant tous les aspects de la vie en société.
- Des règles discriminatoires à l'encontre des femmes et des non-Musulmans.
- Le concept de « violence légitime pour raison de croyance ».
- Le concept de « guerre permanente » de l'Oumma à l'encontre de tous ceux qui n'obéissent pas à la charia.

La charia est une idéologie au même titre que le nazisme ou le communisme mais elle a la particularité d'être un système à la fois totalitaire et théocratique.

Tous les individus ou organisations faisant promotion des règles de la charia ou d'une doctrine incluant celle-ci, ont des activités de nature politique. Qualifier un groupement promoteur de charia, de « culturel » ou « religieux » est trompeur et inexact. Le seul qualificatif pertinent est: « théocrato-totalitaire ».

Aucun pays véritablement respectueux des libertés individuelles ne peut tolérer l'activité de tels groupes qui sont une menace grave pour les droits humains et les institutions démocratiques.

Recommandation de l'ICLA à l'OSCE :

Que l'OSCE incite les états participants à adopter des législations permettant la requalification en tant que « politique et anti-démocratique » de toute organisation faisant promotion de la charia dans ses activités. Et en particulier ayant des activités d'éducation, ce qui est le cas dans la zone OSCE.

Que dans l'élaboration de ces législations, le BIDDH veille au respect d'un cadre respectant scrupuleusement les libertés de conscience et de culte des autres groupes et individus.

English

On preliminary remark I'd like to declare that the International Civil Liberties alliance support the recommendations of Christistian Solidarity Worldwide NGO report.

Promoting sharia is not a religious freedom, it's an abuse of right.

Sharia is an ideology which defines itself as a coherent block from which no one can substract anything.

Sharia isn't a system of moral principles from which one can pick and choose following a personal interpretation.

Sharia contains 6 fundamental elements:

- The "Oumma" concept which defines a human group working at sharia enforcement and try to follow its rules.
- The Islamic state (caliphate) concept as the only legitimate political and social organization model.
- Compulsory regulations commanding all aspects of social behaviours.
- Discriminatory regulations against women and non-Muslims.
- The concept of "faith based legitimate violence".
- And ultimately the "permanent war" concept waged by the Oumma against all those who do not submit to sharia.

Sharia is an ideology like Nazism and communism, with the particularity of being at the same time a theocratic and a totalitarian system.

All individuals or organizations promoting sharia rule or a doctrine containing sharia have activities of a political nature. Categorizing a sharia proponent group as being "cultural" or "religious" is deceiving and unaccurate. The only true way to categorize such group is : "theocrato-totalitarian".

No country truly committed in civil right protection can allow such groups to freely operate on their territory, because they are a real threat for human rights and democratic institutions.

ICLA's recommendations to OSCE :

That OSCE incite participating states to adopt legislations empowering participating states to re-qualify as “political and anti-democratic” every organization which regularly promote sharia in its activities. And especially so in all educational activities targeting children.

That ODIHR, during the law elaboration process, stays vigilant about the need of a legal framework respecting scrupulously the freedom of belief and of religion of other groups and individuals.